21ème Année - Num. 12 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70%) Le Num. L. 50 - 30 Juillet 1973

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

M. Rivolin Victorin
42, rue Turin
11100 AOSTE

La Junte Régionale formée 40 jours après les élections est pratiquement la même qu'avant

PROFONDE DECEPTION CHEZ LES PARTISANS DE L'UNION DES VALDOTAINS

Démopopulaires et progressistes ont préféré des partis nationaux à l'Union Valdôtaine et au Rassemblement Valdôtain

Les Démopopulaires et les Upistes (progressistes) se sont moqués des Valdôtains.

Ils ont fait leur campagne électorale à l'enseigne du régionalisme et du valdostanisme. Un grand nombre de Valdôtains ont cru que ces messieurs voulaient sincèrement la fédération des «mouvements régionalistes» ainsi que la formation d'une Junte régionaliste à l'Administration Régionale et ont accordé leurs suffrages à ces deux partis.

Mais «passata la festa, gabbato lo santo». Démopopulaires et progressistes viennent de donner un coup de pied à l'Union Valdôtaine et au Rassemblement Valdôtain: Ils ont refait leur alliance avec le PSI et le PCI, et l'ont même renforcée avec ce dernier.

Voici en effet les résultats de l'élection du 19 juillet au Conseil de la Vallée:

Président du Conseil: Jules Dolchi (PCI)
Secrétaire: Franco Chincheré (PCI)
Président de la Junte: C. Dujany (DP).
Assesseurs: Ferruccio Lustrissy (DP) à l'Agriculture; Hilaire Lanivi (DP) à l'Instruction Publique; Hector Marcoz (progressiste) à l'Industrie et Commerce; Ange Pollicini (DP) aux Travaux Publics; Charles Benzo (DP) à la Santé; Joseph Albaney (DP) aux Finances; Bruno Milanesio (PSI) au Tourisme.

Belle façon de tenir les promesses faites aux Valdôtains!

Nous aimerions savoir ce que pense de cela M. le prieur Nouchy, grand aumônier des D.P., qui écrivait durant la campagne électorale:

«Les Valdôtains sont clairement d'un côté, les nationalistes de l'autre. Pour mon compte: l'Union Valdôtaine, le Rassemblement Valdôtain, les Démocrates Populaires et l'Union Valdôtaine Progressiste groupent tous ensemble les Valdôtains; les partis nationaux ne comptent plus dans leurs rangs que des nationalistes.»

Comment explique-t-il la conduite de ses chers démopopulaires, qui ont préféré deux «partis nationaux» à l'Union Valdôtaine et au Rassemblement Valdôtain?

M. Nouchy rappelait également, dans le même article, «la devise de Trèves et de Chanoux: PRO ARIS ET FOCIS - POUR DIEU ET POUR LA VALLEE D'AOSTE», avec l'air de dire que les démopopulaires ne sont pas seulement «pro focis», comme les pauvres unionistes, mais aussi «pro aris».

Comment explique-t-il que ses chers démopopulaires, qui sont tellement «pro aris», préfèrent les socialistes et les communistes aux unionistes? - Osera-t-il soutenir que les unionistes sont moins chrétiens et moins catholiques que les marxistes!

Toujours dans le même article, il invitait les mouvements régionalistes à se donner la main. - La main qu'on nous tendait, nous l'avons acceptée. L'Assemblée générale de l'U.V., dans sa séance du 29 juin, décidait ce qui suit:

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'UV

AYANT CONSTATE

que dans la situation politique actuelle il existe au Conseil de la Vallée la possibilité de former une Junte composée des Démocrates Populaires, du R.V., des Progressistes et de l'U.V.,

que cette Junte peut contracter un appui extérieur donné sur la base d'un programme régionaliste

DONNE MANDAT

au Comité Exécutif de rechercher toutes les possibilités afin d'arriver à un accord pour la formation d'une Junte composée des mouvements susdits.

Aoste, le 29-6-1973

La main qu'on lui tendait, l'Union Valdôtaine l'a acceptée avec confiance... avec trop de confiance, hélas! puisque nous devons constater aujourd'hui, avec une profonde amertume, que ce n'était que la main de faux frères.

Il est clair désormais que la campa-

(Suite page 4)

POUR LE MAINTIEN DE NOTRE PATOIS

M. Ferruccio Lustrissy, assesseur régional de l'Instruction publique, prononce son allocution devant les participants au « X° Concours de patois » à Champoluc.

Les concours de Saint-Nicolas

Les Concours de patois ont été créés pour honorer la mémoire de Jean-Baptiste Cerlogne, félibre valdôtain, et pour susciter la création d'œuvres écrites dans n'importe quel patois valdôtain en contribuant ainsi au renouveau de la vie dialectale en Vallée d'Aoste et pour convaincre tous les Valdôtains que le patois est un trésor régional qui doit être sauvegardé à côté de la langue française et de nos traditions les plus belles.

Dans les deux premiers concours, on se soucia surtout d'introduire le patois à l'école, tandis que le troisième concours fut dédié à la création de pièces de théâtre en patois valdôtain.

Dès le quatrième concours on initia les élèves à la recherche de documentation en patois dans la tradition orale. Ces recherches-enquêtes initiaient le travail en équipe. Jusqu'à ce jour, ces enquêtes ont porté sur *l'alpage, la maison valdôtaine, les oiseaux, la laiterie, le village* et son *habitat, la vigne* et *le vin, la boucherie à domicile.*

Le dixième concours porta sur un fit sentir le besoin d'une graphie permettant aux patoisants de s'exprimer aisément. Ce fut le départ des stages de Saint-Nicolas, où le patois fu scientifiquement mis à la portée des instituteurs et une graphie mise à leur disposition.

Ces stages visant d'une part le maintien et la mise en valeur des patois valdôtains, d'autre part la préparation des Concours « Cerlogne », se succèdent sous la direction de MM. Grassi et Schüle, auxquels s'est joint M. Tuaillon. Mme Schüle se charge de la partie ethnologique.

Au cours de ces dernières années, ont été admis à participer au Concours les représentants des trois Communes valdôtaines de langue allemande (Gressoney-La-Trinité, Gressoney-St-Jean et Issime) ainsi que les Vallées piémontaises aux dialectes franco-provençaux et provençaux.

L'anthologie

« C'est une véritable chrestomathie patoise que nous présente M. René Willien par l'ouvrage "Noutro dzen patoué" qui a été conçu dans le but précis d'offrir la possibilité à tous ceux qui s'intéressent aux questions dialectales, de consulter, sans devoir recourir aux bibliothèques spécialisées, les textes, même les moins connus, de la littérature en patois...

Tout dernièrement, M. Willien a eu la chance de découvrir aux archives communales de Saint-Nicolas plusieurs manuscrits de l'abbé Cerlogne, des photographies et d'autres documents on ne peut plus intéressants, concernant le Poète.

Il va sans dire que, dans la compilation de "Noutro dzen patoué", M. Willien a su largement exploiter les précieux résultats de ses investigations. L'ouvrage acquiert, par ce fait même, un caractère tout spécial de nouveauté, en se révélant non seulement une agréable anthologie du patois valdôtain, mais un instrument de travail indispensable et un guide biobibliographique complet pour le patoisant et pour toute personne cultivée ».

Lin Colliard

Devant le monument du Félibre valdôtain à Saint-Nicolas

Cerlogne, 1892

Quan dz'ëro petsou din lo brë,
Mamma in tsanten dejet parë:
« Në në dessu la pluma,
In bon repou,
Mon dzen petsou,
Fé nëna, druma druma ».
Quan un Non tsëjet de se pot,
Aprë llie dze dijò lo mot:
(in dzeugnen le man) **JEUSE...**
JESU, Josè,
Vardàde-mè
Cetta nët. Amejeuse.
Lettre ma mamma sayet pà;
A prèdzé llie m'at inségna
Sensa gneuna Grammère.
Mè pi grantet,
Dze prèdzo adret
la « lenga » de ma mère.
(.....)

Cerlogne

Saint-Nicolas 1972 Stage pour instituteurs

Que volei-vo, et malgré tseut le-s-effor de cice que lo vodrian atoffé pe lei betté un âtro a sa place, lo Valdôtain de couer et pa maque de non, que sent incora din le veine lo sang de se devantë, sat bin que lo lengadzo d'un pay l'est lo pi dzen eretadzo que no-s-est ëtà leichà et l'est bincheur praou viou et lo pi précieu de tot cen que no quetteren a noutre meinà. Et quan no predzeren pamë patoè, di francè no faren l'interremen !

M. Thomasset (1910)

Poursuivant le chemin de la mise en valeur du patois, l'Administration régionale a invité de nombreux dialectologues franco-provençalistes les 22 et 23 avril 1972, pour des Journées franco-provençales.

A cette occasion, les dialectologues universitaires de France, d'Italie et d'autres pays, après avoir pris connaissance de la situation linguistique de la Vallée d'Aoste et de la vitalité de son patois:

— ont souhaité la mise en chantier d'un inventaire scientifique des patois de la Vallée d'Aoste et des autres vallées franco-provençales des Alpes italiennes;

— ont suggéré aux Autorités compétentes la création d'un centre de recherches dialectales (à intégrer ultérieurement dans un Institut universitaire valdôtain), doté des moyens financiers nécessaires pour remplir cette tâche;

— se sont déclarés prêts à assumer une responsabilité dans cette entreprise, par l'appui scientifique des Centres de recherches franco-provençales de France, d'Italie et de Suisse.

Comme le prévoyait la résolution citée, les Centres de recherches franco-provençales de France, de Suisse et d'Italie ont assumé la responsabilité de la réalisation de l'inventaire prévu par la création d'un **« Atlas dialectal valdôtain ».**

Le comité scientifique comprend: M. **Corrado Grassi** de l'Université de Turin, M. **Ernest Schüle** de l'Université de Neuchâtel, M. **Gaston Tuaillon** de l'Université de Grenoble.

Pour réaliser les enquêtes nécessaires à l'« Atlas », trois valdôtains patoisants, universitaires de formation, ont pu être gagnés: M. **Sandrino Béchaz** d'Ayas (Antagnod), M. **Celestino Guichardaz** de Cogne et Mlle **Imelda Janin** d'Arnaz.

Grâce à l'appui de l'Administration Régionale et du « Centre d'études » de St-Nicolas, les travaux ont débuté en novembre 1972.

Cet « Atlas » illustrera, sous forme de charte, les traits linguistiques caractéristiques de la Vallée d'Aoste. Il offrira une documentation de base, réunie selon les exigences de la science dialectologique, qui sera un instrument de travail pour les linguistes de toutes écoles, pour les ethnologues et folkloristes, les sociologues et surtout pour les patoisants eux-mêmes. En effet, le but d'un tel inventaire est double:

— il offrira des matériaux valdôtains à qui étudie des problèmes dialectologiques, sur une plus vaste échelle, dans les domaines gallo - romans et italo - romans;

— il permettra de connaître dans le détail l'articulation interne des patois valdôtains et de définir leurs groupements régionaux, **éléments indispensables pour toute intervention pratique en faveur du maintien du dialecte.**

En outre, un tel inventaire fera mieux ressortir, sur le plan de la langue, **l'individualité de la Vallée d'Aoste face aux régions voisines, italiennes ou franco-provençales.**

Une richesse à conserver

A l'occasion de la 10e Fête du Patois qui a eu lieu l'an dernier à Champoluc, l'assesseur de l'Instruction Publique a prononcé un discours dont nous publions ci-dessous quelques extraits:

« ...Gardons notre vieux patois et n'ayons jamais honte de le parler. Parlons-le sans crainte, chantons nos belles chansons, recueillons avec soin les miettes du passé, sauvons ce qui vit encore dans la "langue du cœur": récits, poésies, proverbes, devinettes ... Prenons conscience, amis Valdôtains, d'avoir une richesse à conserver: notre patois.

L'initiative de ce Concours a surtout ce but. Et ce ne sera pas le moindre des mérites des professeurs et des instituteurs qui y ont collaboré que d'avoir associé l'école et les enfants à ce renouveau d'autant plus heureux qu'il est spontané et qu'il surgit du fond de l'âme valdôtaine.

C'est une grande sagesse que de bâtir sur des rochers très solides.

Je voudrais ajouter aussi que votre exemple est précieux à tant d'autres comme vous, car vous êtes la pointe d'avant-garde, en Europe, de tous ceux qui aiment leur pays à travers la richesse et le patrimoine de leur langue maternelle.

Tandis que les pédagogues, les psychologues et les sociologues sont en train de choisir les chemins qu'on devrait parcourir à l'avenir pour rééquilibrer notre vie à nous, vous leur avez envoyé, avec votre sagesse et votre attachement au pays, un message d'amour et de solidarité ».

M. Grassi de l'Université de Turin, M. le Président Dujany, M. Schüle de l'Université de Neuchâtel, Mme Schüle et M. Willien, conservateur du Musée Cerlogne

L'entrée du Musée Cerlogne

Dujany: Un autre jalon

« L'inauguration du "Centre d'études franco - provençales" de Saint-Nicolas représente un autre jalon sur le chemin qu'on a entrepris depuis une douzaine d'années au moins, dans le but de valoriser, sur un plan scientifique, notre patrimoine dialectal.

La « 1ère Journée valdôtaine des patois » qui se déroula à Aoste il y a dix ans, le "1er Congrès des Patoisants franco-provençaux" de l'an 1961, l'inauguration du "Musée Cerlogne", les nombreuses rencontres à tout niveau qui ont eu lieu au cours de ces dernières années demeurent les étapes essentielles de ce processus en cours de développement.

Si c'est un devoir de reconnaissance que d'évoquer la mémoire des fondateurs du Félibrige, des écrivains et des poètes, en faisant revivre, à notre imagination, leur portrait moral et la puissante charge de leurs sentiments, il n'est pas moins [illegible] les expressions du langage familial, soumis à l'analyse exacte du linguiste et du philologue, acquièrent une dimension nouvelle, une importance insoupçonnée, une grandeur réelle.

Les humbles données fournies par nos paysans, passées au crible d'une évolution technique, révèlent des domaines presque inconnus et tout à fait impensables. Ce sont les témoignages les plus authentiques de la réalité humaine dans son évolution pluriséculaire.

Ce cénacle de Saint-Nicolas peut et doit devenir le véritable centre propulseur de recherches, de rencontres de spécialisation pour tous ceux qui cultivent sérieusement et avec profonde dédition la noble science de la dialectologie ».

César DUJANY

(Extrait du discours que l'ancien Assesseur à l'Instruction Publique — actuellement Président de la Junte Régionale — a prononcé au cours de l'inauguration du « Centre d'études » de Saint-Nicolas).

NOUVELLES DE L'ADMINISTRATION REGIONALE DE LA VALLEE D'AOSTE
N° 238/37/73

Rédaction:
Service de Presse de la Région Autonome de la Vallée d'Aoste.

L'UNION VALDOTAINE A TENU BON

Il serait injuste de ne pas remercier - et remercier vivement - les électeurs qui ont voté notre liste de candidats et particulièrement les personnes qui ont travaillé pour son succès.

C'est grâce à eux que l'Union Valdôtaine a tenu bon.

Il est indéniable, en effet, que l'U.V. a tenu bon.

Jamais peut-être, depuis sa fondation, l'U.V. ne s'était présentée aux élections dans des conditions aussi défavorables pour elle.

Elle n'avait pas eu le temps de se reprendre de l'échec subi par les candidats de la Concentration Démocratique aux élections de novembre 1972. En outre, la nécessité absolue de procéder au renouvellement du Comité Central par l'Assemblée Générale - dans un moment où il aurait fallu concentrer toute l'attention et tous les efforts sur les élections régionales - vint aggraver encore sa position. Ses adversaires ont largement profité de ce double handicap de l'U.V.

Malgré tout cela la liste de l'U.V. a conquis la quatrième place, sur onze listes de candidats présentes aux élections du 10 juin. Les résultats des élections ont démontré également que l'U.V. est la plus forte des trois formations qui se définissent valdôtaines (U.V., R.V. et UVP), plus forte que les deux autres sommées.

Ces constatations ne peuvent que nous encourager à poursuivre notre combat - et cela non seulement au Conseil de la Vallée, où l'U.V. a 4 représentants, mais aussi hors du Conseil, dans les communes, dans les syndicats ouvriers et paysans, au sein des organisations économiques, des associations culturelles, etc...

Mais une action du genre exige la division des tâches et la spécialisation.

Nous ne sommes plus en 1945, 46, 47, quand le rôle de l'U.V. consistait exclusivement à lutter pour obtenir la plus large autonomie possible en faveur de la Vallée d'Aoste. La phase des revendications a fait place depuis longtemps à celle des réalisations. L'U.V. est obligée de prendre position sur une multitude de problèmes de nature administrative, économique, sociale, culturelle, etc., dont la solution dépend en premier lieu d'une connaissance exacte des données et par conséquent de la division du travail, de la spécialisation, de la formation de commissions d'étude.

Ce n'est qu'à ces conditions que l'U.V. pourra remonter la pente et continuer de servir le Pays.

COMBEFROIDE

A travers la Vallée

DEUILS

CHAMBAVE - Après une courte maladie, s'est très pieusement éteint, dans son domicile au village de Septumian à Chambave, à l'âge de 72 ans, M. Louis Perraillon.

Il laisse le souvenir d'une âme d'élite, à la foi profonde, au dévouement le plus généreux envers la famille et son pays bien aimé.

Il fut un des fondateurs de la Section de l'Union Valdôtaine de Chambave. Idéaliste convaincu, il sut, par ses bonnes qualités, attirer la sympathie d'un grand nombre de personnes et fut, en 1964, élu Conseiller municipal pour la liste de l'Union Valdôtaine. Elu à nouveau en 1968, il fut nommé Assesseur, charge qu'il occupait encore maintenant et tâche qu'il sut remplir dignement.

Nous présentons nos condoléances sincères et émues à son épouse Madeleine, à son fils Victor et famille, et à toute sa parenté.

CHAMPORCHER - Nous apprenons avec douleur le décès de notre ami Alexandre Ottobon, arraché à sa famille à l'âge de 38 ans seulement, à la suite d'un accident.

Nos condoléances émues à son épouse Piera Togier, à son fils Paul, âgé de 11 ans, à sa fille Danièle, de 3 ans, à son père Louis, à sa mère Catherine Savin, à sa soeur Cécile, si cruellement éprouvés par cette mort tragique et prématurée.

CHARVENSOD - Le 28 juin, est décédé à l'âge de 88 ans M. Auguste Jérémie Fragno, ancien combattant, doyen de la commune de Charvensod.

Nos sincères condoléances à sa nombreuse famille.

FENIS - Dans son domicile, au village de Miserègne, après de longues années de maladie, est décédée Mme Alice Cerise, née Nicoletta.

A son époux, à ses fils et parents nous présentons nos plus sincères condoléances.

Job

LA JUNTE REGIONALE

(Suite de la page 1)

gne des dirigeants DP et UP (progressistes) pour l'union des Valdôtains et pour la formation d'une Junte régionaliste n'était qu'une manoeuvre qui avait un double objectif: d'abord, attirer sur leurs candidats les suffrages des partisans de l'union des Valdôtains; ensuite, faire le moins possible de concessions à leurs alliés d'hier et d'aujourd'hui en leur faisant craindre la formation d'une Junte régionaliste qui les aurait écartés du pouvoir.

Les dirigeants DP et UP (progressistes) n'ont pas servi la cause de l'union des Valdôtains, ils se sont servis d'elle.

Ils n'ont pas favorisé l'union des mouvements régionalistes qu'ils prétendaient vouloir, ils l'ont rendue impossible en creusant à nouveau un fossé entre D.P. et U.P. (progressistes) d'un côté, et U.V. et R.V. de l'autre.

A cause d'eux les Valdôtains ont perdu une occasion de se renforcer qui ne se présentera peut-être jamais plus.

La journée du 19 juillet 1973 restera dans l'histoire de la Vallée d'Aoste une date néfaste.

VALDO

NOUVELLES DE NOS EMIGRES

NAISSANCE

PARIS - Monsieur Aldo Saluard, président de l'Union Valdôtaine de Paris, et Madame, Monsieur et Madame Jacques Labro, du «Rideau valdôtain» ont la joie de faire part de la naissance de leur petit-fils et fils, David.

La rédaction du «Peuple Valdôtain» est heureuse d'annoncer la bonne nouvelle à ses lecteurs et présente ses félicitations aux familles Saluard et Labro ainsi que ses souhaits de bonheur et de prospérité au petit David.

VALDOTAINS!
RENOUVELEZ L'ABONNEMENT
au PEUPLE VALDOTAIN
29, rue Festaz - Aoste - c/c 2/40412

REMERCIEMENT

Profondément touchée des nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors du deuil cruel qui vient de la frapper, la famille de

M. LOUIS PERRAILLON

prie toutes les personnes, qui par leurs visites, envois de fleurs, messages et prières ont pris part à sa profonde douleur, d'accepter ses sincères remerciements.

Un merci tout particulier aux Autorités Municipales et Religieuses, aux Syndics des Communes avoisinantes, à l'Union Valdôtaine, à la Section des Alpins, à la Philharmonie, aux Chantres, aux Amis, à la population de Chambave et des Communes limitrophes et lointaines, qui lui ont apporté réconfort et courage dans ce grand malheur.

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste

ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1 000 - (semestre L. 600)
Etranger L. 2.000 - Soutien L. 5.000
C.C. N° 2/ 40412

DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal d'Aoste N° 2 du 24-5-1954
Imprimé par L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - 11100 AOSTE